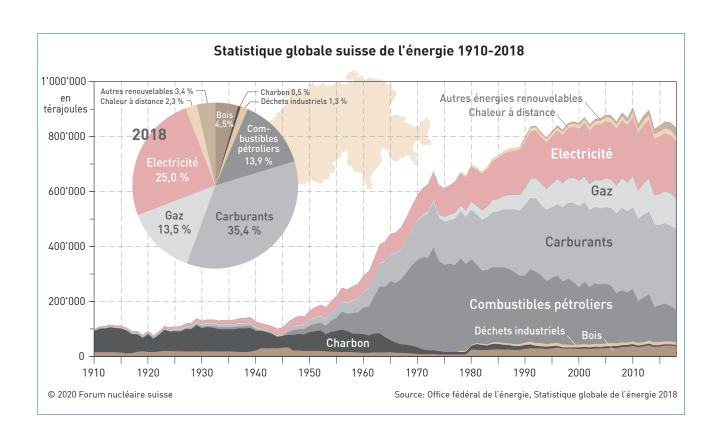


Post CH AG

Flash nucléaire



Printemps 2020 / Raccourci de faits et d'opinions alimentant le débat nucléaire



Indifféremment de la performance attestée des centrales nucléaires suisses, les positions des partis politiques dans les débats sur l'énergie nucléaire ont très peu changé au cours des trois dernières décennies. Les partis bourgeois y sont, en principe, favorables et la gauche et les verts y sont, par principe, opposés. Dans les années 1950 et 1960, les organisations de défense de la nature et de l'environnement étaient partisanes du nucléaire. En effet, celui-ci devait permettre de protéger la nature et le paysage, alors que la croissance économique et le progrès technique d'après-guerre avaient fortement impacté la consommation de l'énergie et des ressources, entraînant une augmentation de la pollution de l'air et des eaux ainsi qu'un bétonnage du paysage. Dans ce contexte, l'énergie nucléaire était apparue comme une alternative écologique aux centrales hydrauliques et aux centrales thermiques à charbon, à gaz et au mazout*. On peut notamment lire dans un procès-verbal de la Ligne suisse de la protection de la nature – aujourd'hui Pro Natura – du 11 décembre 1965: «La Ligue soutient l'avis exprimé à maintes reprises par le Conseil fédéral de passer directement à l'énergie atomique.»

^{*}Michael Fischer: Atomfieber – Eine Geschichte der Atomenergie in der Schweiz. Baden 2019. ISBN 978-3-03919-472-8



Années 1970: les activistes anti-nucléaires défilent pas milliers dans les rues.

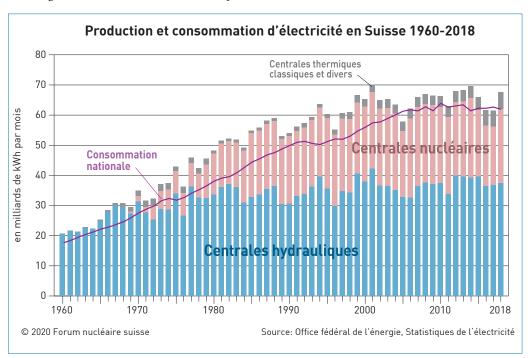
Photo: Archives Forum nucléaire suisse

Volte-face

La volte-face a été opérée dans les années 1970 avec le projet de centrale nucléaire de Kaiseraugst, près de Bâle. Le mouvement écologiste a été le premier à changer de cap et à se lancer dans la bataille contre l'énergie nucléaire qu'il soutenait jusque-là. Les partis de gauche lui ont ensuite emboîté le pas.

Augmentation de la consommation d'électricité

Au cours des deux dernières décennies, la question du climat s'est imposée comme une nouvelle donne dans les débats sur le nucléaire. L'abandon requis du pétrole et du gaz et la demande d'une plus grande efficacité énergétique pour des raisons de protection du climat sont susceptibles de faire augmenter la consommation électrique.



Baisse des émissions de CO₂

L'Accord de Paris sur le climat vise à contenir le réchauffement mondial bien en dessous de 2°C par rapport à l'ère préindustrielle, l'objectif étant de limiter la hausse de la température à 1,5°C. En adoptant l'accord, l'Assemblée fédérale s'est notamment engagée à réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 par rapport à leur niveau de 1990. Pour cela, une révision totale de la loi sur le CO₂ pour la période postérieure à 2020 est nécessaire. Dans son rapport sur le réchauffement climatique mondial, publié en 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU (GIEC) indique qu'une forte expansion de l'énergie nucléaire contribuera à contenir le réchauffement mondial en dessous de 1,5°C.